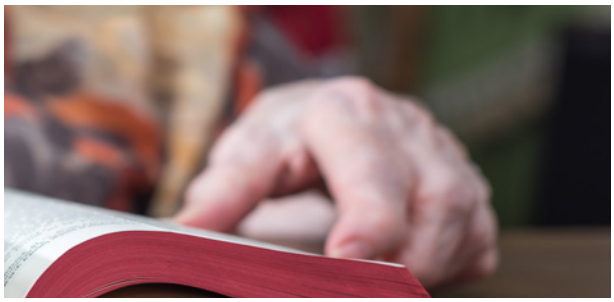
La recherche sur la maltraitance envers les aînés au Québec :

résumés d'articles scientifiques



La théorie criminologique et la recherche sur la maltraitance des personnes aînées - Des relations fructueuses ou des mondes à part?

Référence

Goergen, T. & Beaulieu, M. (2010). La théorie criminologique et la recherche sur la maltraitance des personnes aînées - Des relations fructueuses ou des mondes à part? *Ageing International, 35*(3), 185-201.

Type de texte

Format : Article scientifique
Contenu : Théorique

Thèmes abordés

Définition, formes de maltraitance à domicile, facteurs de risque, facteurs de vulnérabilité, notion de genre, auteurs de la maltraitance, conséquences, théories explicatives, prévention, intervention, fardeau et stress

But ou question de recherche

Cet article vise à montrer de quelle façon les théories associées à la criminologie contribuent à une meilleure compréhension du phénomène de maltraitance envers les personnes aînées.

Problématique

Les recherches sur la maltraitance envers les personnes aînées s'inspirent de plusieurs disciplines dont la sociologie, la gérontologie, le travail social, la psychologie, les sciences de la santé et les sciences infirmières. Chacun de ces champs de connaissances construit la problématique de la maltraitance selon leurs cadres conceptuels et théoriques propres. Toutefois, les études s'inspirant de la discipline de la criminologie en matière de maltraitance se font rares et lorsqu'elle se trouve mise à contribution, la construction de la maltraitance fait écho à l'adoption de comportements déviant de ce qui est accepté socialement de la part d'un individu face à une personne aînée.

Méthodologie

Aucune section de méthodologie n'est présentée dans cet article.

Résultats

La *théorie de la criminalité axée sur les activités routinières* suppose que les activités associées à la routine quotidienne d'une personne aînée créent des opportunités laissant place aux comportements criminels de la part d'autrui. En complémentarité, la *théorie de l'action situationnelle* de Wikström explique le crime commis à l'égard d'une personne aînée par l'interaction des facteurs personnels et environnementaux. Bien que ces deux théories associées au champ de la criminologie soient applicables au phénomène de la maltraitance envers les personnes aînées, l'ajout de composantes liées à la motivation des personnes maltraitantes offre le potentiel d'approfondir leur portée dans la compréhension de cette problématique sociale.

La *théorie de la maltraitance dans une relation proche aidant et personne aînée* offre une continuité avec celles présentées précédemment. En effet, celle-ci explique de quelle manière la routine des soins prodigués à un membre de la famille, ici la personne aînée, peuvent présenter des opportunités pour l'aidant de commettre des gestes de maltraitance. Selon les concepts associés à la criminologie, cette relation proche aidant et personne aînée offre une « structure maximale d'opportunités » de commettre des gestes de maltraitance. Toutefois, il est important de garder à l'esprit que la présence de ces opportunités n'engendre pas systématiquement le déploiement de comportements maltraitant de la part du proche aidant vis-à-vis la personne aînée.

Discussion

La discussion est intégrée aux résultats présentés ci-haut.

Conclusion

Pour conclure, le champ de recherche associé à la criminologie permet de mettre en lumière l'importance des facteurs situationnels offrant des opportunités de maltraitance envers la personne aînée de la part de proches.

Pistes pour la pratique ou la recherche

En guise d'ouverture pour la pratique, des programmes de prévention de la maltraitance prenant comme population les individus à risque de maltraiter des personnes aînées pourraient être développés en utilisant la théorie de l'action situationnelle présentée dans cet article.

Date de réalisation de la fiche :

31 juillet 2014

© Marie Beaulieu